Bastia
BASTIA
corse-matin
Samedi 13 ma

CLUB DES ABONNÉS corse-matin
REJOIGNEZ LE CLUB !
Abonnez-vous au 04.95.32.85.01

Un nouveau souffle pour la lutte contre la pollution

Hier dans la matinée, au niveau de la piscine du Fangu, a été installée une nouvelle station de surveillance de la qualité de l'air. Un outil supplémentaire pour garantir une meilleure sécurité sanitaire à tous les habitants

Derrière la grille de la piscine du Fangu, une borne colorée dotée d'un écran, pour l'instant souriant, recèle en son sein des technologies dernier cri qui contrôlent et analysent la qualité de l'air. L'inauguration de cette station surveillance de la qualité de l'air, s'est déroulée, hier, dans l'enceinte de la piscine du Fangu.

Fabianna Giovannini, présidente de l'AUE (office de l'aménagement, de l'urbanisme et de l'énergie), explique, *"Cette station va prouver de manière concrète que l'air est un enjeu. Des chiffres réels, visibles à tous, cela peut permettre une prise de conscience."*

Le directeur de Qualitair Corse, Jean-Luc Savelli, ajoute, *"cette cabine, qui fait partie des dix de France les plus équipées, permet de contrôler la qualité de l'air. Mais elle est dotée de machines qui analysent les particules. Ce contrôle est primordial pour agir, elle nous permet de déterminer les sources de pollution et donc de les combattre."*

La borne, installée au niveau de la piscine du Fangu, évaluera et analysera les particules de l'air. Ces informations, mises à jour toutes les quinze minutes, seront en partie accessibles au public via un écran leur indiquant si l'air est pollué ou non grâce à l'apparition de smileys. / PHOTOS C.BUFFA

Des habitudes nocives et un changement lent

François Tatti, le président de la communauté d'agglomération de Bastia qui a parmi ses compétences la mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie, précise, *"l'écobuage reste l'une des habitudes très nocives pour l'environnement qui sont toujours pratiquées. Ces personnes doivent prendre l'habitude d'aller à la déchetterie ou de faire du compost avec leurs déchets végétaux."*

En Corse, le principal problème reste cependant le transport. *"Nous avons effectué un diagnostic des habitudes des Corses, il y a un usage systématique de la voiture, même pour de petits déplacements."*

Pour François Alfonsi, président de Qualitair Corse, améliorer la qualité de l'air passe également par des gestes quotidiens, *"les citoyens doivent s'organiser différemment. Il y a de nombreuses manières d'agir à son échelle, en faisant du covoiturage ou en décidant, tout simplement, de se déplacer à vélo"*. Ce dernier se veut cependant rassurant, *"dans la vie quotidienne, la société est de moins en moins polluante, un changement lent, mais certain et primordial"*. Toutefois, s'il est vrai que Monsieur tout-le-monde peut apporter sa pierre à l'édifice, tous étaient d'accord en ce jour inaugural pour rappeler qu'un effort politique était important. Fabiana Giovannini, enfonce le clou, *"nous devons créer un travail collaboratif pour combattre ces réalités négatives sur lesquelles il est important d'agir"*. La CAB rappelle que des actions sont déjà en marche, *"mais cela prend du temps, ces changements sont longs à être mis en place. À Bastia par exemple, il y a un plan de réaménagement des transports, mais pour le lancer, il faudra dix ans."*

La question des transports

" La Corse produit deux millions de tonnes de gaz à effet de serre par an, 45% de ce gaz est produit par les transports. Le positionnement de cette cabine est donc, au-delà du côté ludique, stratégique. À la fois proche de la gare, du port et d'une grande route", explique Fabiana Giovannini. La question du port a également été évoquée. Les représentants des compagnies maritimes étaient d'ailleurs présents pour montrer leur soutien et leur volonté de changement. D'autant que de nombreux riverains se plaignent des fumées qui s'échappent des cheminées des navires. Pour François Tatti, *"les trois pôles principaux de pollution sont liés à l'industrie, aux compagnies maritimes et aux véhicules, c'est pourquoi il est primordial que les acteurs soient au centre de la question. Ils doivent avoir connaissance de la réalité pour pouvoir progresser et changer. "*

JOËLLE ALBERTINI

Vous avez dit particules ?

Le mot particule est utilisé dans le langage courant et peut être polysémique. Jean-Luc Savelli, directeur de Qualitair Corse, donne sa définition : *"Cette station va permettre aux scientifiques d'avoir la fiche d'identité des particules qui sont dans cette zone. L'une des caractéristiques, c'est leur taille. Le pollen est une des plus connues et elle fait partie des grosses particules.*
Les plus petites sont les plus nocives pour l'appareil respiratoire de l'homme.
Se fier à la couleur de la fumée, pour savoir si celle-ci est très polluante n'est pas fiable. En effet, une fumée très noire ne contient pas forcément des particules très fines."